



PAGE DES ENFANTS



zeau, Marie Anne Latouche, Académie Ste-Marie, Montréal ; Joséphine A. Lucet e, C. ; Fleur des Bois, Feuille d'automne, Trois-Rivières.

Histoire du Canada

Faits aux dates suivantes :

1535. — Jacques Cartier découvre le Canada.

1608. — Fondation du Québec par Champlain.

1639. — Arrivée des dames Ursulines et des Hospitalières.

1645. — La paix des Trois-Rivières.

1659. — Arrivée de Mgr de Laval à Québec.

1663. — Séminaire de Québec fondé par Mgr de Laval

Création d'un *Conseil Souverain* par le roi Louis XIV chargé d'administrer la justice et de régler le commerce, etc.

Ont bien répondu : George-Émile Boulay, Coaticook ; Siméon Bouliane, Malbaie ; Lucile L'Heureux, Adolphine, Québec ; Josette, Rodolphe G., Francine St-O. ; Lys de la Vallée, Juliette, V. Marie-Ange, J. Joséphine, S. Adrien et Justin, Montréal ; Andréa B. et Corinette, Trois-Rivières ; Marie-Antoinette Gosselin, Chicoutimi.

Liste des "Garneau" qui ont bien répondu aux JEUX D'ESPRIT :

Cécile Dubé, Roger Dorval, Rhéa Leblanc, Amanda St-Georges, Abdou Côté, Armand Laverdure, Christophe Charron, Arthur Landry, Eric Roy, Laurenza Délorme, Athanase Juneau, Léon Mackey, Charles Peachy, Laura Peachy, Laurenza Lajoie, Juliette Pelletier, Arthur St-Georges, Emile Désilets, Alfred Moreau, Wilfrid Foisy, Maria Mathieu, Dona Landreville, Dora Joinette, Marie-Jeanne Scantland, Philippe Belanger, Rosario Barrette, Alice Dumais, Yvonne Landreville, Édouard Faulkner, Ubalde Séguin.

Tante, est-ce bientôt les étrennes ?

—Non, mon enfant... mais pour quoi cette question ?

—Pour savoir quand il faudra recommencer à l'aimer davantage !

Petite poste en famille

George-Émile Boulay. — J'ai en effet passé de bien belles vacances petit ami, et dans ma solitude des bords de la mer, j'ai pensé souvent à mes chers neveux et nièces. Je suis contente de te voir si fidèle, je t'en fais mon compliment et t'engage à continuer. Bien des amitiés pour mes correspondants de Coaticook. Je ne veux pas qu'on m'oublie non plus que leur page.

Maman d'Adrienne. — Merci de vos compliments que je m'efforcerai toujours de mériter. Oui, j'aime beaucoup les enfants et je me suis constamment intéressée à eux. Je voudrais pouvoir leur faire tout le bien possible et j'espère qu'en cela, chère madame, vous saurez un peu guider mon expérience en m'aidant de vos bons conseils. Merci encore de votre amabilité si cordiale et croyez en retour à toute ma reconnaissance.

Dr. D... Sandy-Boy. — L'abondance des matières et l'espace restreint qui m'est alloué, m'ont empêché de venir plus tôt vous faire part de mes découvertes relativement à la discussion historique de l'été dernier.

Il appert, d'après les recherches que j'ai faites, que vous avez eu un peu raison, mais que moi je n'ai pas eu tout à fait tort. On dit quelque part que la duchesse de Dantzig, Maréchale Lefebvre, donna à son mari, tout comme une bonne petite canadienne, le joli nombre de 14 enfants dont douze garçons et que les deux derniers moururent à l'armée. La dernière édition du dictionnaire de Larousse fait mention de douze enfants et ne dit mot de deux garçons morts à l'armée, ce qui me fait croire que la chose n'est pas vérifiée. D'ailleurs, du moment qu'ils ne survécurent pas, il n'est rien d'étonnant que les mémoires du temps ne parlent pas d'eux.

Dans tous les cas, chose bien assurée c'est que le duc de Dantzig ne donna pas douze garçons à l'empereur Napoléon, car, s'il en eut été ainsi, nous

verrions ces jeunes héros mentionnés dans l'histoire du temps.

Qu'en pense l'illustre disciple et Esculape ? Je n'en suis pas moins portée à croire, docteur, que je n'avais pas tout à fait tort en soutenant que la Maréchale Lefebvre n'avait jamais eu d'enfants, je parie que vous eussiez fait la même chose à ma place...

TANTE NINETTE.

Tante Ninette,

JOURNAL DE FRANÇOISE,
Montréal.

Chère bonne Tante Ninette,

A notre grand plaisir, nous avons repris nos classes, lundi dernier. Les nombreuses réparations faites à notre école n'étant pas terminées le 1er de septembre, nous avons eu un autre mois de vacance. Le repos a été long et nous nous proposons d'étudier bien fort afin de reprendre le temps perdu. Nous essayerons de bien répondre à toutes les questions que vous voudrez bien nous poser dans votre page des enfants.

Le beau prix que vous nous promettez excite l'ambition de tous les élèves. Tous veulent le gagner. Nous vous sommes infiniment reconnaissants pour votre bonté à notre égard.

Chère bonne tante Ninette, tous vous envoient leur plus affectueux merci, et espérant que vous serez contente de vos petits neveux et nièces de l'Ecole Garneau.

Par CÉCILE DUBÉ.

Ottawa, 7 octobre 1904.

Un petit monsieur beaucoup moins brave que Tancrede, et qui l'a prouvé maintes fois, se réveille en sursaut au milieu de la nuit.

—Tiens, fait-il, je rêvais que Raoul me donnait une gifle.

Et, se tournant de l'autre côté, il murmure en se fermant les yeux :

—Si je pouvais rêver que je la lui rends !